

DOSSIER D'ÉTUDE · OCTOBRE 2026

État du web en .fr

Les 4 675 750 noms de domaine en .fr analysés un par un : ce qui est réellement en ligne, sa sécurité, ses technologies, son contenu et ses redirections.

Sommaire

- 1 État du web en .fr : ce que révèlent 4,7 millions de domaines
- 2 Un .fr sur deux porte un vrai site
- 3 HTTPS sur les sites en .fr : le cadenas manque encore
- 4 PHP hors support : l'angle mort des sites en .fr
- 5 Au-delà de PHP : langages, serveurs et systèmes des sites en .fr
- 6 WordPress, et tous les autres : la pile technique des sites en .fr
- 7 Combien de pages pour exister ? Le contenu des sites en .fr
- 8 Redirections : quand le .fr n'est qu'un panneau indicateur
- 9 Méthodologie de l'étude sur le web en .fr

En bref

Relevé réalisé du 23 octobre 2026 au 27 octobre 2026 sur l'intégralité de la liste publique des noms de domaine en .fr diffusée par l'Afnic, sans échantillon ni extrapolation. Chaque domaine a été interrogé comme le ferait un navigateur, sur sa seule page d'accueil.

Les chiffres de ce dossier sont ceux de l'étude en ligne, calculés à partir d'un même fichier de données agrégées, publié sous Licence Ouverte 2.0. Aucune donnée par domaine n'est publiée, et aucun site n'est désigné à propos d'un défaut de sécurité.

Citer ce dossier

ChallengeMyProject, « État du web en .fr », octobre 2026,
<https://www.challengemyproject.bzh/etudes/etat-du-web-fr-octobre-2026>

État du web en .fr : ce que révèlent 4,7 millions de domaines

On parle volontiers du web français comme d'un ensemble de sites. Nous avons voulu le compter. En octobre 2026, nous avons interrogé **chacun des 4 675 750 noms de domaine en .fr** publiés par l'Afnic, sans échantillon ni extrapolation, et relevé ce que chacun affiche réellement : un site, une page d'attente, une erreur, une redirection. Puis, pour les sites bien vivants, la façon dont ils sont construits, sécurisés et nourris.

4,7 millions

noms de domaine en .fr analysés, la totalité de la liste publique

49,8 %

portent un site actif, soit 2,3 millions de sites

44,5 %

des sites PHP qui affichent leur version sont hors support de sécurité

12,9 %

des sites actifs sans HTTPS valide

12

pages pour le site médian

14,5 %

des .fr qui répondent redirigent vers un autre domaine

Du nom de domaine au site exposé : l'entonnoir



Longueur des barres proportionnelle au nombre de domaines. Chaque étape est un sous-ensemble de la précédente.

FICHE D'IDENTITÉ

Le portrait-robot du site en .fr

NÉ EN 2022 année de création médiane du domaine	DOMICILIÉ CHEZ OVH 38,7 % des .fr	CONSTRUIT AVEC WordPress 37,8 % des sites actifs
SERVI PAR Apache 35,8 % des sites actifs	MOTEUR PHP 8.3 version la plus fréquente, 20,0 % des PHP visibles	CADENAS HTTPS valide 87,1 % des sites actifs
TAILLE 12 pages médiane des sites actifs	ACCUEIL 457 mots médiane, menus compris	COPYRIGHT © 2026 71,0 % des sites qui en affichent un
Signes particuliers • charge jQuery, comme 48,4 % des sites actifs • annonce sa version de PHP, comme 45,5 % des sites PHP • ne dit rien de son langage dans 46,3 % des cas Chaque trait est la valeur la plus fréquente (ou médiane) parmi les sites actifs, avec sa part.		

Ce que nous en retenons

Un .fr sur deux n'est pas un site. Enregistrer un nom de domaine coûte quelques euros et une minute ; le faire vivre est une autre affaire. Une part considérable du parc dort : projets jamais lancés, pages « en construction » qui le sont depuis des années, noms réservés par précaution ou mis en vente.

La sécurité progresse, mais par le bas. HTTPS est devenu la norme sur les sites actifs, porté par les hébergeurs qui le posent d'office. Ce qui ne se met pas à jour tout seul, en revanche, prend du retard : le moteur PHP qui fait tourner le site. Le jour où il n'est plus corrigé, chaque faille découverte reste ouverte.

WordPress est l'infrastructure par défaut des TPE et PME. C'est le seul CMS qui pèse vraiment, et il concentre l'essentiel des sites qui tournent sur un PHP obsolète. Le CMS lui-même est plutôt bien tenu ; c'est ce qu'il y a dessous qu'on oublie.

Beaucoup de sites existent sans rien dire. Le site médian tient en une douzaine de pages, et un tiers des WordPress mesurés n'ont jamais publié un seul article. Pour être trouvé par un moteur de recherche ou cité par une IA, c'est trop peu.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le bestiaire du .fr

Les curiosités du relevé. Des comptes, jamais des noms : aucun de ces sites n'est désigné.

9

sites encore servis par Windows 2000 Server.

360

sites tournent encore en PHP 4, dont 10 en PHP 4.3.

471

domaines créés avant l'an 2000 affichent toujours « en construction ».

44 860

domaines n'affichent que la page par défaut de leur serveur, le fameux « It works! ».

© 1995

le copyright le plus ancien encore affiché par au moins dix sites actifs. 3 369 affichent une année antérieure à 2010.

119 000

pages d'accueil comptent moins de dix mots, menus compris.

22 000

sites dépassent les 10 000 pages, catalogues et médias en tête.

11 000

sites actifs vivent sur un nom de domaine créé avant 2000.

Un .fr sur deux porte un vrai site

Posséder un nom de domaine et avoir un site sont deux choses différentes. Sur les 4 675 750 .fr enregistrés, **2,3 millions seulement affichent un site actif**, soit 49,8 %. Les autres ne répondent pas, répondent par une erreur, ou présentent une page qui n'est pas un site : un chantier, une annonce de vente, la page par défaut de l'hébergeur.

4,0 millions

domaines répondent à une requête web

2,3 millions

affichent un site actif

1,2 millions

affichent une page qui n'est pas un site
(chantier, attente, vente...)

Composition du parc des .fr

● Site actif · 2 327 297 ● Page qui n'est pas un site · 1 183 126 ● Erreur HTTP · 444 273
● Ne répond pas · 721 054

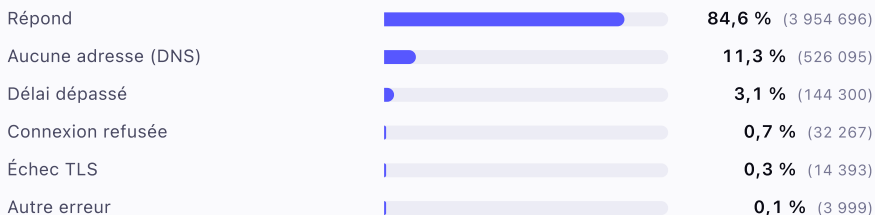


Base : 4 675 750 noms de domaine. « Page qui n'est pas un site » regroupe les pages en construction, parquées, à vendre, vides, en maintenance, suspendues et les pages serveur par défaut.

Premier filtre : le domaine répond-il ?

11,3 % des .fr n'ont tout simplement aucune adresse : le nom est réservé, souvent pour la messagerie ou par précaution, mais rien n'est branché derrière. Une petite part ne répond pas à temps ou refuse la connexion.

Réponse des noms de domaine en .fr

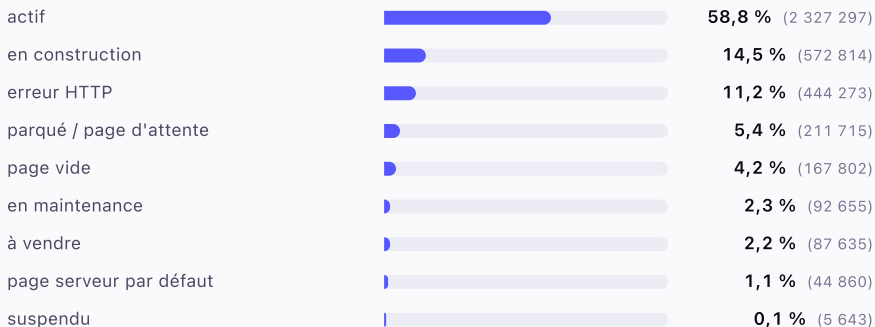


Base : 4 675 750 noms de domaine.

Deuxième filtre : ce que la page affiche

Parmi les domaines qui répondent, 58,8 % présentent un vrai site. Le premier contingent des autres est celui des sites « en construction » : **573 000** domaines, soit 14,5 %. Un projet lancé puis abandonné laisse souvent cette page en place pendant des années, le nom de domaine étant renouvelé automatiquement.

État de la page d'accueil, domaines qui répondent



Base : 3 954 696 domaines qui répondent.

Les erreurs HTTP méritent une mention particulière : le serveur est bien là, mais il répond par une page d'erreur (accès refusé, page introuvable, erreur interne). C'est la signature typique d'un site cassé par une mise à jour, d'un hébergement mal migré ou d'un certificat qui a sauté sans que personne ne s'en aperçoive.

L'âge du domaine change peu la donne

On pourrait s'attendre à ce que les domaines anciens, ayant survécu à des années de renouvellement, soient plus souvent actifs. L'écart existe mais reste modeste : 54,4 % des domaines créés avant 2005 portent un site actif, contre 46,2 % de ceux créés en 2024 et 2025. Le renouvellement automatique fait vivre des noms dont plus personne ne se sert.

Part de sites actifs selon l'année de création du domaine

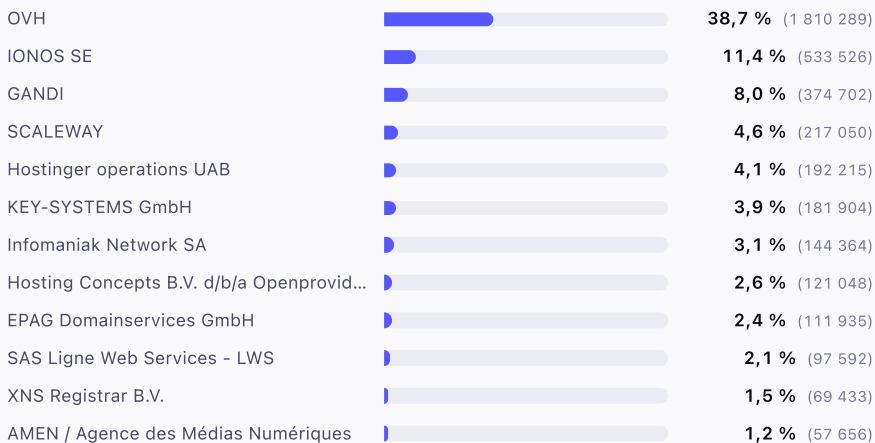


Le chiffre entre parenthèses est le nombre de sites actifs de la tranche.

Où les .fr sont enregistrés

Le marché des bureaux d'enregistrement est très concentré : OVH gère à lui seul 38,7 % des noms en .fr. Ce chiffre dit où le nom a été acheté, pas où le site est hébergé.

Bureaux d'enregistrement des .fr (12 premiers)



Base : 4 675 750 noms de domaine.

Ce que cela veut dire pour une entreprise

Un nom de domaine qui affiche « en construction » ou une erreur n'est pas neutre. Pour un prospect qui tape votre nom, c'est un signal d'entreprise à l'arrêt. Pour un moteur de recherche, c'est une page sans contenu qui ne se classera sur rien. Si votre site en est là, mieux vaut publier une page simple et juste que laisser le chantier en vitrine.

HTTPS sur les sites en .fr : le cadenas manque encore

HTTPS chiffre l'échange entre le navigateur et le site, et garantit au visiteur qu'il parle bien au bon serveur. Depuis que les certificats sont gratuits et que les hébergeurs les posent d'office, il est devenu la norme. Pas partout : **301 000 sites actifs en .fr** s'en passent encore, ou présentent un certificat qu'un navigateur refuse.

87,1 %

des sites actifs servis en HTTPS valide

192 000

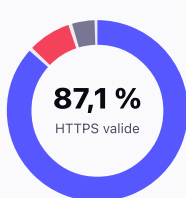
sites actifs sans HTTPS du tout

109 000

sites actifs au certificat invalide

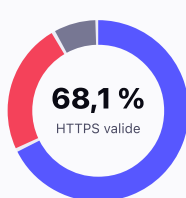
Sites actifs et domaines dormants

HTTPS, sites actifs et ensemble des domaines qui répondent



Sites actifs

- HTTPS valide **87,1 %**
- Pas de HTTPS **8,3 %**
- Certificat invalide **4,7 %**



Tous les domaines qui répondent

- HTTPS valide **68,1 %**
- Pas de HTTPS **23,8 %**
- Certificat invalide **8,1 %**

Base : 2 327 297 sites actifs et 3 954 696 domaines qui répondent, pages d'attente et erreurs comprises.

Un certificat invalide est, pour le visiteur, pire que pas de HTTPS du tout : le navigateur affiche une alerte en pleine page, et la plupart des gens rebrousse chemin. Les causes sont presque toujours banales : un certificat expiré dont le renouvellement automatique a échoué, un

certificat émis pour `www` mais pas pour le domaine nu, ou un site déplacé chez un autre hébergeur sans que le certificat suive.

Sur l'ensemble des domaines qui répondent

Élargie aux 3 954 696 domaines qui répondent, pages d'attente et erreurs comprises, la part sans HTTPS valide monte nettement. Ce sont pour beaucoup des domaines dormants, mais la mesure rappelle qu'un nom de domaine oublié reste exposé : une page d'attente en HTTP sur un domaine à votre nom est une page que vous ne contrôlez pas.

Les serveurs bavards

Un serveur n'a aucune raison d'annoncer ce qu'il fait tourner. Pourtant, 28,4 % des sites actifs exposent un en-tête `X-Powered-By`, qui indique souvent le langage et sa version exacte. Ce n'est pas une faille en soi, mais c'est un panneau indicateur pour qui cherche des cibles : c'est d'ailleurs ce qui nous a permis de mesurer le volet PHP de cette étude.

Pourquoi c'est un sujet pour une PME

- **La confiance** : depuis 2018, Chrome affiche « Non sécurisé » dans la barre d'adresse de toute page servie en HTTP.
- **Le référencement** : Google a fait de HTTPS un critère de classement dès 2014.
- **Les données** : tout ce qu'un visiteur saisit sur une page en HTTP circule en clair.

La correction est rarement un chantier : le plus souvent, il suffit d'activer le certificat chez l'hébergeur, de rediriger HTTP vers HTTPS et de vérifier que le renouvellement fonctionne. Encore faut-il que quelqu'un regarde.

PHP hors support : l'angle mort des sites en .fr

PHP est le langage qui fait tourner une large part des sites, à commencer par tous les WordPress. Comme tout logiciel, chaque version reçoit des correctifs de sécurité pendant une durée fixée à l'avance, puis plus rien. Au moment de notre relevé, seules les versions 8.2 et suivantes étaient encore maintenues. Tout ce qui est antérieur vit avec ses failles connues, sans espoir de correctif.

44,5 %

des sites PHP qui affichent leur version sont hors support

239 000

sites actifs concernés, au minimum

58,5 %

au 1 janvier 2027, quand PHP 8.2 sortira à son tour du support

Les versions en production

Sur les 1 181 987 sites actifs qui tournent en PHP, 45,5 % annoncent leur version. Leur répartition est sans appel : la version la plus répandue après 8.3 est **PHP 7.4**, sortie du support en novembre 2022, avec 16,5 % des sites. Et l'on trouve encore des dizaines de milliers de sites en PHP 5, dont la dernière version n'est plus corrigée depuis le 31 décembre 2018.

Version de PHP des sites actifs qui l'affichent



Base : 537 700 sites actifs dont la version de PHP est visible.

La faille du 21 octobre 2026, vue depuis le terrain

Le 21 octobre 2026, le projet PHP a publié en urgence [un correctif pour deux failles critiques](#) (CVE-2026-109618 et CVE-2026-109619) permettant d'exécuter du code à distance, sans authentification. Toutes les installations qui servent des pages web sont concernées. Les versions corrigées sont 8.5.12, 8.4.27, 8.3.36 et 8.2.35 ; pour 8.1 et les branches antérieures, le projet ne publie plus de version, et renvoie vers les distributions et fournisseurs de support étendu.

Notre relevé a commencé deux jours plus tard. Il ne mesure donc pas un abandon, mais la vitesse à laquelle un correctif critique atteint réellement les serveurs. Seule une version exacte, du type 8.3.36, permet de trancher : 233 505 sites actifs l'affichent.

30,5 %

des sites sur une branche maintenue n'avaient pas encore le correctif

79 000

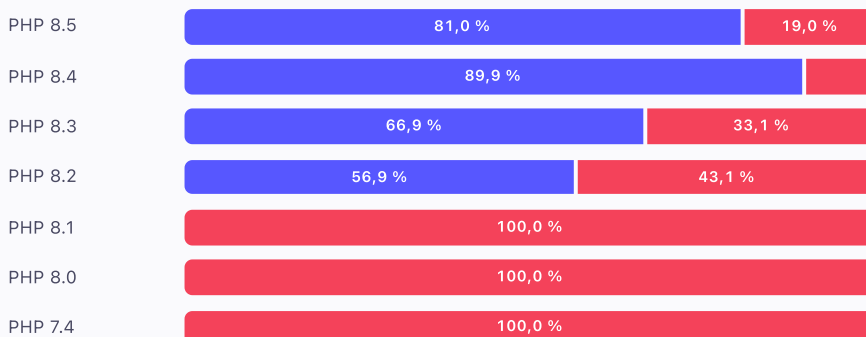
sites sur une branche sans version corrigée officielle (8.1 et antérieures)

54,2 %

des sites à version exacte visible affichent une version non corrigée

Correctif appliqué ou non, par branche

● Version corrigée ● Version non corrigée



Base : 233 505 sites actifs dont la version exacte est visible. Les branches 8.1 et antérieures n'ont aucune version corrigée officielle.

Application du correctif par branche, sites actifs à version exacte visible

BRANCHE	VERSION CORRIGÉE	SITES	NON CORRIGÉS	PART NON CORRIGÉE	VERSION LA PLUS FRÉQUENTE
PHP 8.5	8.5.12	17 900	3 405	19,0 %	8.5.12
PHP 8.4	8.4.27	24 939	2 515	10,1 %	8.4.27
PHP 8.3	8.3.36	68 468	22 642	33,1 %	8.3.36
PHP 8.2	8.2.35	42 732	18 434	43,1 %	8.2.35
PHP 8.1	aucune (hors support)	19 392	19 392	100,0 %	8.1.34
PHP 8.0	aucune (hors support)	6 444	6 444	100,0 %	8.0.30
PHP 7.4	aucune (hors support)	28 833	28 833	100,0 %	7.4.33

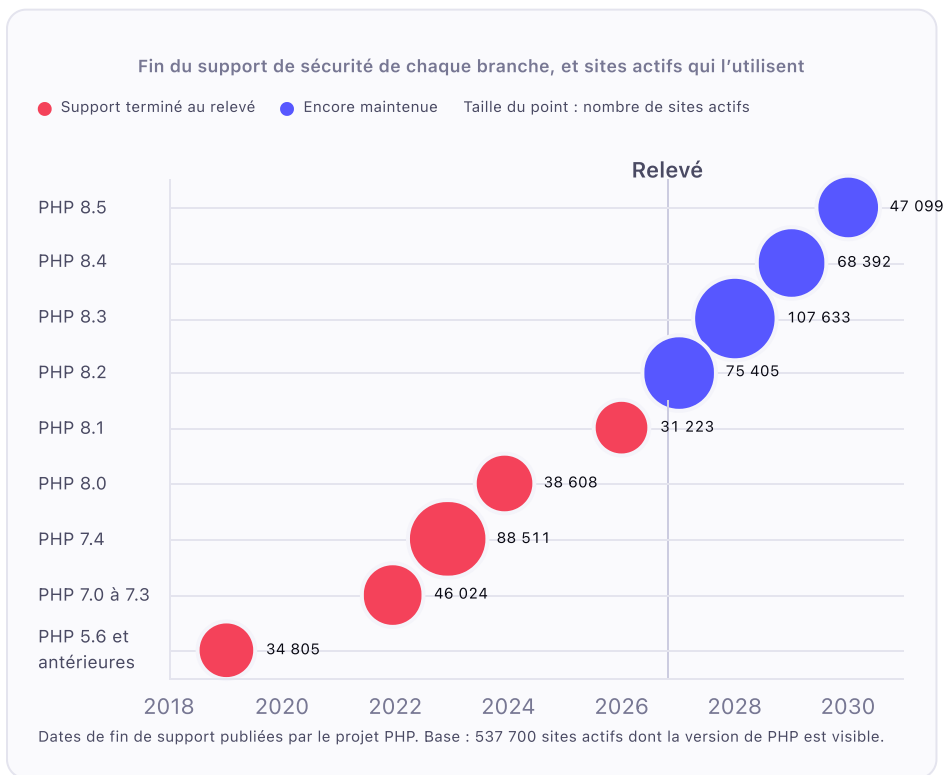
Deux précisions pour lire ce tableau. D'abord, [l'avis du projet PHP](#) le rappelle : certaines distributions et certains fournisseurs de support étendu rétroportent les correctifs dans leurs propres paquets, sans que le numéro de version affiché change. Une partie des sites comptés

comme non corrigés l'est donc peut-être. Ensuite, pour les branches 7.4, 8.0 et 8.1, l'équipe PHP n'a fourni que des correctifs à compiler soi-même, et rien pour les versions plus anciennes : aucune version officielle corrigée n'existe pour elles.

Pour savoir où en est votre site, la question à poser à votre hébergeur ou à votre prestataire tient en une ligne : le PHP qui sert mon site intègre-t-il les correctifs du 21 octobre 2026 ?

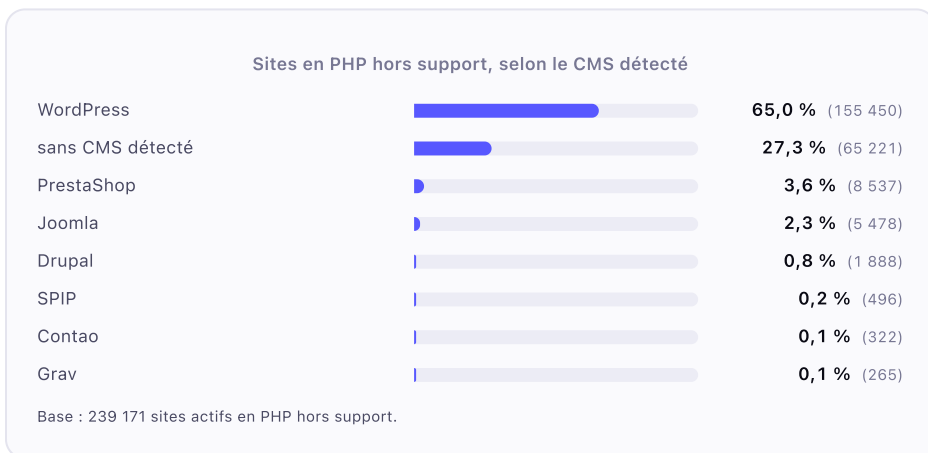
Une échéance dans deux mois

Le tableau va encore se dégrader sans que personne ne touche à rien : PHP 8.2 perd son support de sécurité le 31 décembre 2026. Ce jour-là, 75 405 sites supplémentaires basculeront hors support, et la part atteindra **58,5 %**. Un site mis en ligne proprement il y a deux ou trois ans, et jamais touché depuis, sera dans ce cas.



Qui est concerné

Sans surprise, WordPress représente 65,0 % des sites en PHP hors support. Ce n'est pas WordPress qui est en cause : le CMS se met à jour de lui-même, et l'immense majorité des installations sont à jour (voir le [volet technologies](#)). La version de PHP, elle, dépend de l'hébergement, et personne ne la change tant que le site s'affiche.



Comment lire ces chiffres

Un serveur n'annonce sa version de PHP que s'il est configuré pour le faire. Un hébergement soigné la masque ; les sites qui l'affichent sont donc, en moyenne, moins bien tenus que les autres. Il serait faux d'appliquer 44,5 % à l'ensemble des sites en PHP. Il est en revanche exact de dire qu'au moins 239 000 sites actifs en .fr tournent sur une version qui n'est plus corrigée. Le détail est dans la [méthodologie](#).

Ce que cela change pour vous

Une version de PHP hors support ne fait pas tomber un site du jour au lendemain. Elle le rend vulnérable à toute faille découverte depuis, et elle bloque peu à peu les mises à jour : les extensions récentes exigent un PHP récent, et l'on finit par ne plus rien pouvoir mettre à jour du tout. Plus on attend, plus la marche est haute.

Pour savoir où vous en êtes, demandez à votre prestataire la version de PHP de votre site et sa date de fin de support. Si la réponse tarde, c'est déjà une réponse.

Au-delà de PHP : langages, serveurs et systèmes des sites en .fr

PHP écrase tout, et le volet qui lui est consacré le détaille. Mais il reste des dizaines de milliers de sites en .fr construits avec d'autres langages, et servis par des serveurs dont la version se lit dans les en-têtes HTTP. Ce volet fait le tour de ce qui est visible, et de ce qui n'est plus maintenu.

46,3 %

des sites actifs ne laissent deviner aucun langage

10,4 %

des serveurs Windows identifiables tournent sur une version sans support

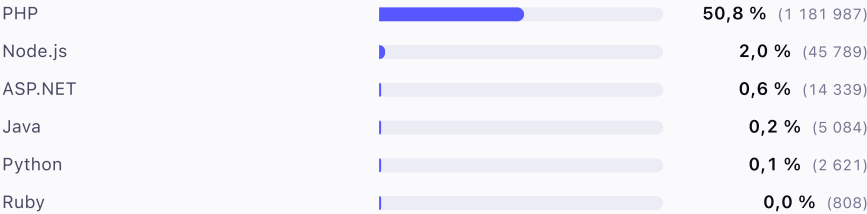
44,3 %

des sites Python à version visible sont sur une branche en fin de vie

Les langages détectés

Hors PHP, aucun langage ne dépasse quelques pour cent des 2 327 297 sites actifs. Node.js, porté par les frameworks JavaScript comme Next.js, arrive en tête, devant ASP.NET, le langage web de Microsoft. Python, Java et Ruby restent confidentiels sur les sites vitrines. Surtout, 46,3 % des sites ne trahissent aucun langage : sites statiques, plateformes hébergées ou serveurs correctement configurés.

Langage détecté sur les sites actifs



En part des 2 327 297 sites actifs. 1 076 669 sites ne laissent deviner aucun langage.

Qui affiche sa version ?

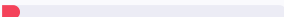
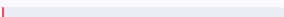
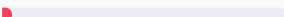
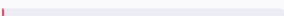
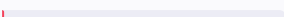
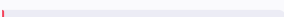
Tous les langages ne se dévoilent pas de la même façon. Node.js, Java et Ruby n'annoncent pratiquement jamais leur version : impossible de savoir s'ils sont à jour depuis l'extérieur. ASP.NET et Python, eux, le font assez souvent pour qu'on en tire une mesure.

Version visible, par langage (sites actifs)			
LANGAGE	SITES	VERSION VISIBLE	PART
Node.js	45 789	0	0,0 %
ASP.NET	14 339	4 195	29,3 %
Java	5 084	0	0,0 %
Python	2 621	575	21,9 %
Ruby	808	0	0,0 %

Windows Server : la version se lit dans IIS

Le serveur web de Microsoft, IIS, annonce son numéro de version, et chaque version d'IIS est livrée avec une version précise de Windows Server. Sur les 14 229 sites servis par IIS qui la laissent voir, **1 476 tournent sur un Windows Server que Microsoft ne maintient plus.**

Version de Windows Server déduite de la version d'IIS

Windows Server 2016 ou plus récent		89,6 % (12 753)
Windows Server 2012 R2 · fin de support		6,1 % (871)
Windows Server 2012 · fin de support		0,4 % (61)
Windows Server 2008 R2 · fin de support		3,1 % (435)
Windows Server 2008 · fin de support		0,3 % (38)
Windows Server 2003 · fin de support		0,4 % (62)
Windows 2000 Server · fin de support		0,1 % (9)

Base : 14 229 sites actifs servis par IIS à version visible. IIS 10 équipe Windows Server 2016, 2019, 2022 et 2025, que l'on ne peut pas distinguer.

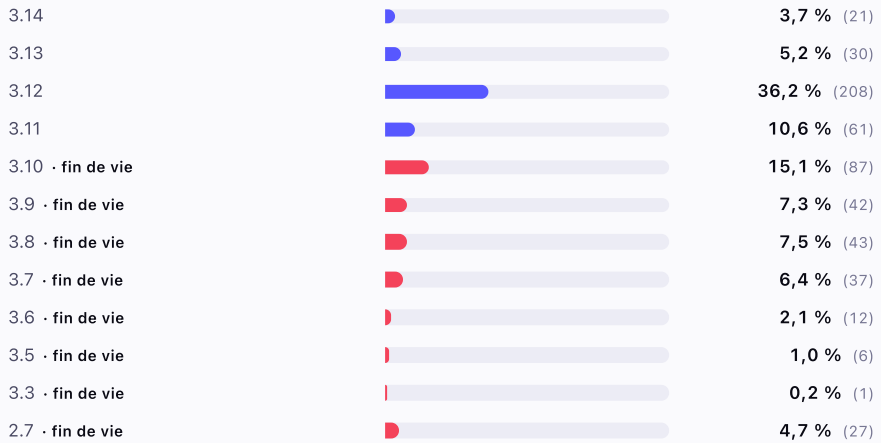
Le cas de Windows Server 2012 R2 (871 sites) est le plus parlant. Son support étendu a pris fin le 10 octobre 2023, et la troisième et dernière année de mises à jour de sécurité étendues, payantes, s'est achevée le 13 octobre 2026, dix jours avant notre relevé. Plus aucun correctif n'est publié, quel que soit le contrat. Windows Server 2008 R2, lui, n'est plus maintenu depuis janvier 2020.

Même la ligne « 2016 ou plus récent » mérite attention : le support de Windows Server 2016 s'arrête le 12 janvier 2027. Une partie de ces serveurs basculera hors support dans moins de trois mois.

Python : des branches en fin de vie

Python n'affiche sa version que sur une petite partie des sites qui l'utilisent, mais le tableau est net. Au moment du relevé, seules les branches 3.11 et suivantes étaient maintenues ; la 3.10 venait d'arriver en fin de vie, le 1er octobre 2026. On trouve encore du Python 2.7, abandonné depuis le 1er janvier 2020.

Branche de Python des sites actifs qui l'affichent



Base : 575 sites actifs dont la version de Python est visible.

ASP.NET

Côté Microsoft, l'en-tête de version d'ASP.NET désigne une famille plutôt qu'une version précise : « 4.0.30319 » couvre toutes les versions du .NET Framework 4.x. Il ne permet donc pas de dire si l'application est à jour, mais il montre que l'immense majorité de ces sites reposent sur le .NET Framework historique, et non sur le .NET moderne multiplateforme.

Famille .NET annoncée par ASP.NET



Base : 4 139 sites actifs dont la version d'ASP.NET est visible.

Apache et nginx : des versions affichées, pas toujours parlantes

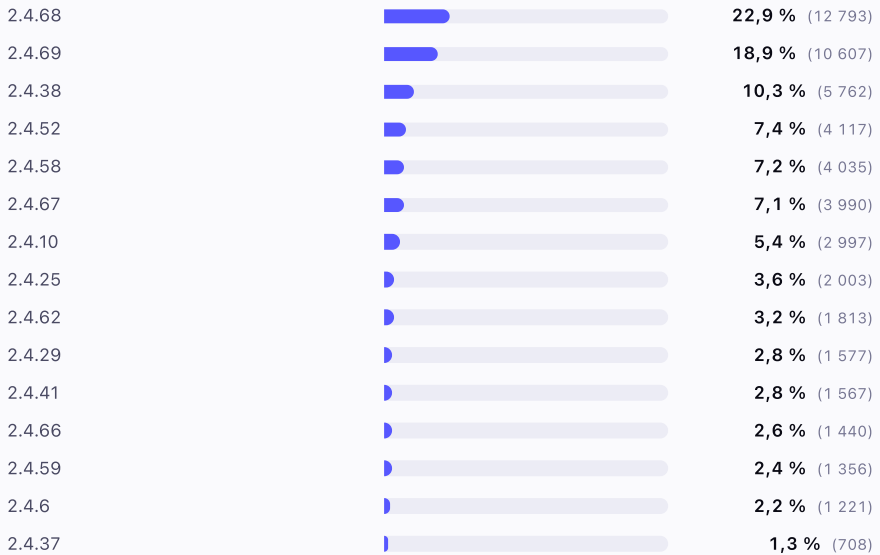
7,5 % des sites servis par Apache et 11,1 % de ceux servis par nginx annoncent leur version exacte. Attention à la lecture : les distributions Linux comme Debian ou Ubuntu figent un numéro de version pour toute la durée de vie de leur version, et y appliquent les correctifs de sécurité sans le changer. Une version ancienne à l'affichage n'est donc pas forcément vulnérable ; elle indique surtout l'âge du système qui l'héberge.

Branches de nginx les plus fréquentes



Base : 45 262 sites actifs, parmi les 15 branches les plus fréquentes.

Versions exactes d'Apache les plus fréquentes

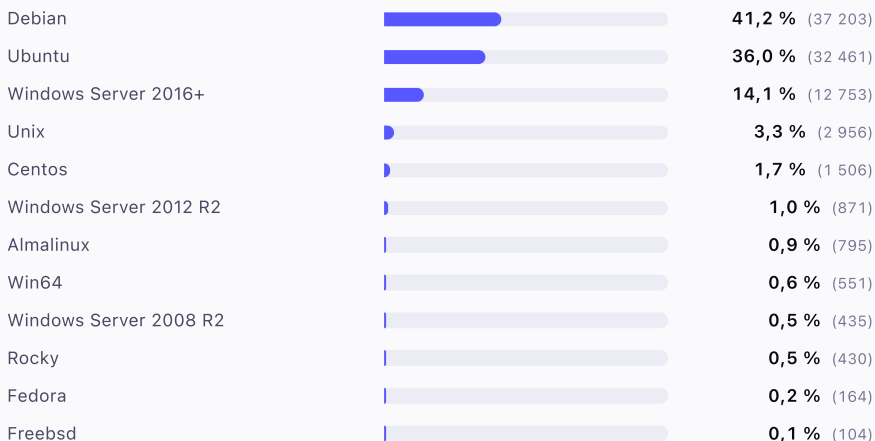


Base : 55 986 sites actifs, parmi les 15 versions les plus fréquentes.

Les systèmes d'exploitation

Quand le serveur le laisse voir, le système est d'abord Linux, Debian et Ubuntu en tête, puis Windows. La plupart des sites ne disent rien de leur système : ces chiffres ne portent que sur ceux qui le font.

Système d'exploitation annoncé



Base : 90 229 sites actifs dont le système est visible.

Ce que cela veut dire pour vous

Un site n'est jamais plus à jour que le système qui le sert. Le langage, le serveur web et le système d'exploitation ont chacun leur propre calendrier de fin de support, rarement suivi de près une fois le site livré. Si vous ne savez pas sur quoi tourne votre site, ni jusqu'à quand ces briques sont maintenues, c'est la première question à poser à votre prestataire, et le point de départ d'un audit technique.

WordPress, et tous les autres : la pile technique des sites en .fr

Quels outils font tourner les 2 327 297 sites actifs en .fr ? Nous les avons identifiés à partir de leurs signatures dans le code de la page d'accueil et dans les en-têtes du serveur. Une technologie qui ne laisse aucune trace sur l'accueil échappe au relevé : les parts ci-dessous sont des minima.

37,8 %

des sites actifs tournent sous WordPress

15,2 %

utilisent WooCommerce, l'extension boutique de WordPress

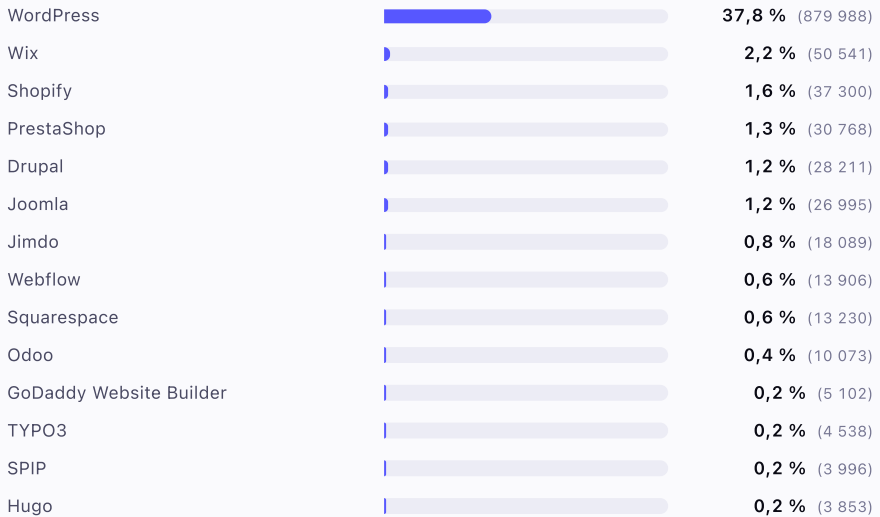
15,6 %

passent par le réseau de Cloudflare

Les CMS : WordPress loin devant

La moitié des sites actifs n'affichent aucun CMS reconnaissable : sites développés sur mesure, générateurs de sites statiques, ou outils qui ne laissent pas de signature. Sur l'autre moitié, la hiérarchie est écrasante. **WordPress équipe 880 000 sites**, soit plus de dix fois son premier concurrent. Les constructeurs en ligne (Wix, Jimdo, Squarespace, Webflow) et les CMS historiques (Drupal, Joomla, SPIP, TYPO3) se partagent le reste.

CMS détectés sur les sites actifs



En part des 2 327 297 sites actifs. 1 179 980 sites (50,7 %) n'affichent aucun CMS reconnaissable.

Votre CMS face aux autres

Comparez les sites de chaque CMS à l'ensemble du parc actif. Le contraste est parfois saisissant : les plateformes hébergées comme Wix ou Shopify ont presque toutes un HTTPS valide, mais pas forcément un pied de page à jour, tandis que les CMS installés chez un hébergeur dépendent de la version de PHP qu'on leur fournit.

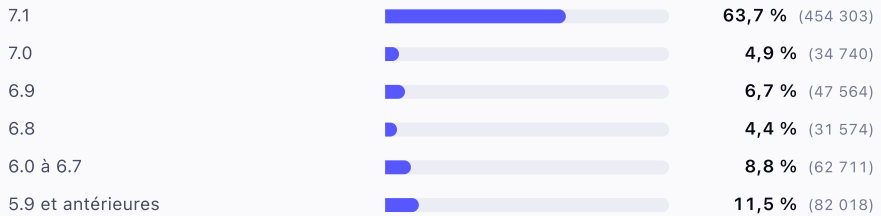
Tous les CMS, côte à côte

CMS	Sites	HTTPS valide	PHP hors support (version visible)	Pages (médiane)	Mots sur l'accueil (médiane)	Sites d'une seule page	Copyright antérieur à 2025
Aucun CMS détecté	1 179 980	79,7 %	59,5 %	6	314	32,3 %	14,5 %
WordPress	879 988	94,7 %	39,3 %	19	595	2,2 %	24,5 %
Wix	50 541	99,4 %	—	14	304	2,9 %	55,1 %
Shopify	37 300	99,1 %	—	83	694	0,6 %	1,8 %
PrestaShop	30 768	91,6 %	80,8 %	89	818	2,1 %	20,4 %
Drupal	28 211	92,6 %	51,5 %	145	672	2,7 %	21,7 %
Joomla	26 995	90,1 %	53,1 %	22	442	2,8 %	26,7 %
Jimdo	18 089	93,4 %	—	14	297	3,4 %	50,7 %
Webflow	13 906	97,7 %	—	18	755	4,6 %	27,5 %
Squarespace	13 230	97,8 %	—	14	341	2,7 %	26,8 %
Odoo	10 073	92,8 %	—	20	413	3,8 %	23,9 %
TYPO3	4 538	86,5 %	37,7 %	103	683	1,3 %	15,3 %
SPIP	3 996	88,7 %	34,0 %	55	455	4,7 %	26,1 %

WordPress : le CMS est à jour, pas ce qu'il y a dessous

Bonne nouvelle : parmi les WordPress dont la version est visible, 63,7 % tournent sur la branche la plus récente, 7.1. Les mises à jour automatiques font leur travail. Le maillon faible est ailleurs : dans les extensions, que nous ne mesurons pas ici, et surtout dans le PHP de l'hébergement, qui ne se met pas à jour tout seul. Les WordPress représentent l'essentiel des sites en PHP hors support.

Versions de WordPress affichées



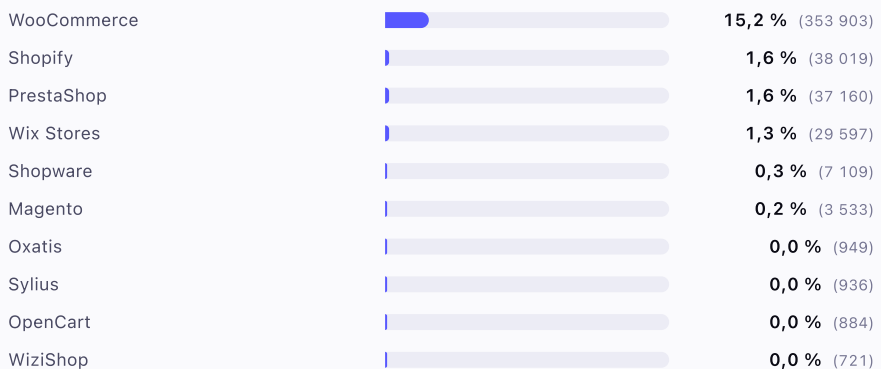
Base : 712 910 sites WordPress actifs dont la version est visible.

Autre signe de la place de WordPress : le constructeur de pages Elementor apparaît sur 18,5 % des sites actifs à lui seul. Pratique pour démarrer, il alourdit les pages et lie durablement le site à son éditeur.

Le e-commerce : WooCommerce domine

WooCommerce est présent sur 354 000 sites actifs. Le chiffre inclut des boutiques bien réelles mais aussi des sites où l'extension a été installée sans jamais servir. Shopify, PrestaShop et Wix Stores suivent, très loin derrière.

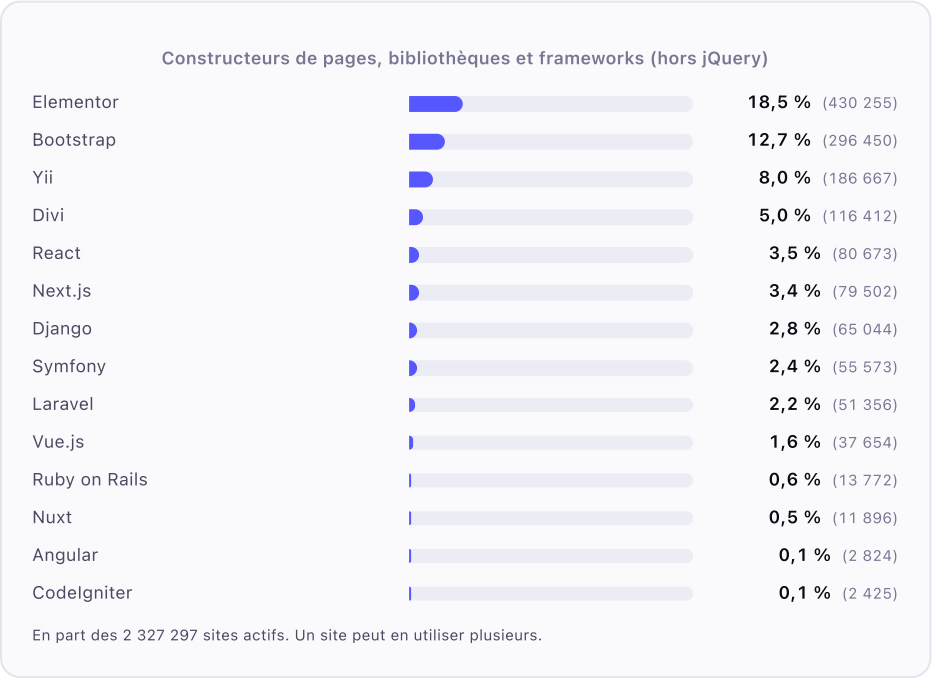
Solutions e-commerce détectées



En part des 2 327 297 sites actifs.

Bibliothèques et frameworks

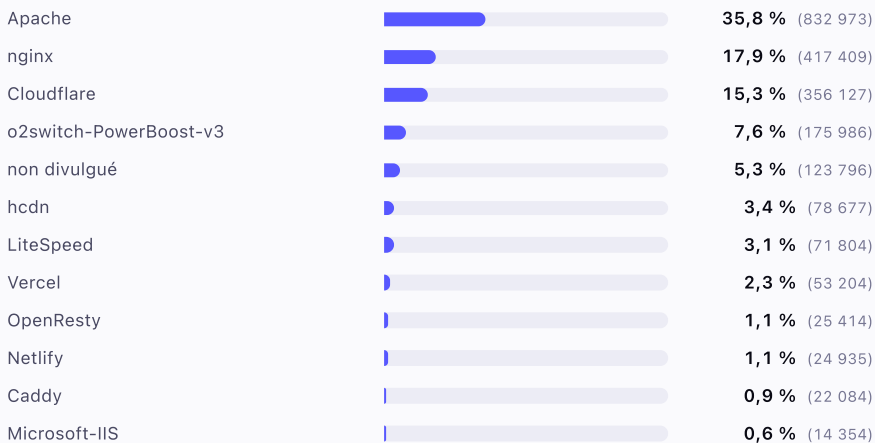
jQuery, bibliothèque JavaScript historique du web, reste présente sur 48,4 % des sites actifs, souvent chargée par le thème ou une extension sans que le site s'en serve. Les frameworks modernes (React, Next.js, Vue.js) restent minoritaires sur les sites vitrines.



Serveurs et réseaux de diffusion

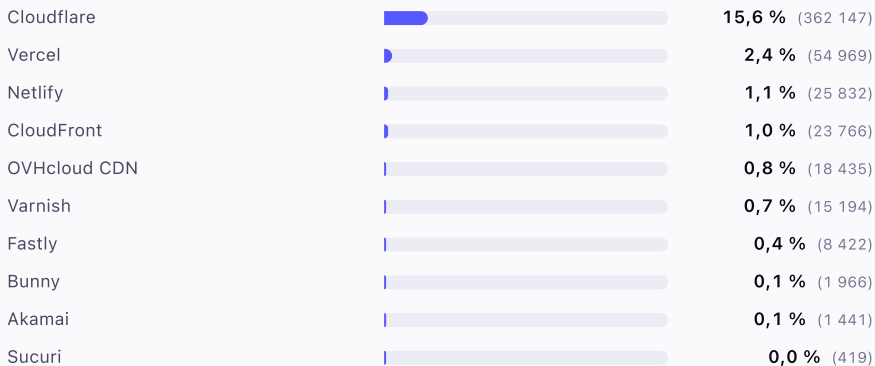
Apache reste le premier serveur web affiché, devant nginx. 15,6 % des sites actifs passent par Cloudflare, qui protège et accélère le site mais masque du même coup le serveur réel.

Serveur web annoncé



En part des 2 327 297 sites actifs.

Réseaux de diffusion (CDN)



En part des 2 327 297 sites actifs.

Outils marketing et relation client

Les outils marketing laissent peu de traces sur la page d'accueil, et restent marginaux dans nos relevés : Mailchimp, HubSpot, Brevo et Odoo sont chacun présents sur un à deux pour cent des

sites actifs. La plupart des sites en .fr ne sont reliés à aucun outil de suivi commercial visible.



Combien de pages pour exister ? Le contenu des sites en .fr

Un moteur de recherche ne classe que ce qu'il peut lire, et une IA ne cite que ce qui a été écrit. Le volume de contenu d'un site n'est pas un gage de qualité, mais en dessous d'un certain seuil, il n'y a tout simplement pas matière à être trouvé. Nous avons estimé la taille de 1 927 049 sites actifs, soit 82,8 % d'entre eux, sans les explorer page à page : par leur plan de site, l'API publique de WordPress, ou à défaut les liens de leur page d'accueil.

12

pages pour le site médian

31,1 %

des sites comptent cinq pages ou moins

33,2 %

des sites WordPress mesurés n'ont publié aucun article

La taille des sites

Un quart des sites tient en 4 pages ou moins, la moitié en 12, les trois quarts en 43. Au-delà, on entre dans le monde des sites éditoriaux, des catalogues et des boutiques : un site sur dix dépasse 197 pages. À l'autre bout, **343 000 sites n'ont qu'une seule page**.

Nombre de pages estimé des sites actifs



Base : 1 927 049 sites actifs analysés.

Un site d'une page n'est pas une faute en soi : c'est parfois exactement ce qu'il faut pour un artisan qui veut être joignable. Mais une page unique ne peut répondre qu'à une seule question. Elle ne se positionnera jamais sur les dizaines de recherches qu'un client potentiel tape avant de choisir un prestataire.

Le texte de la page d'accueil

La page d'accueil médiane compte 457 mots, menus et pied de page compris. Mais 13,1 % des sites, soit 253 000, en affichent moins de 50 : une image, un logo, un numéro de téléphone. Pour un moteur de recherche, une page de ce type n'en dit pas assez pour comprendre ce que fait l'entreprise.



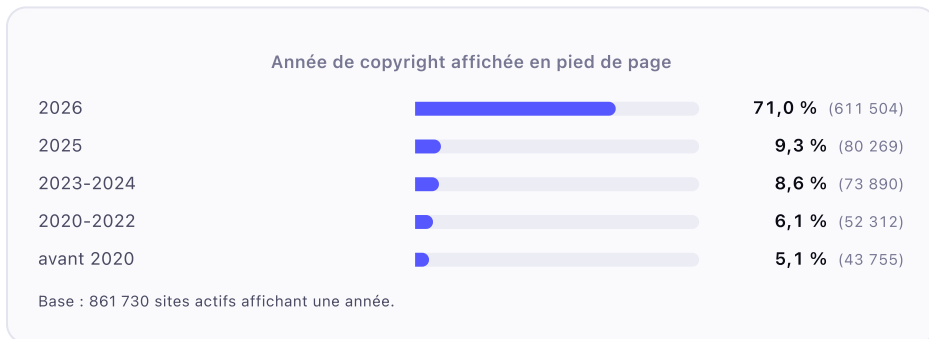
Les blogs vides

WordPress est né comme un outil de blog, et l'API publique qu'il expose permet de compter les articles publiés. Sur 612 250 sites WordPress mesurés, **33,2 % n'ont publié aucun article**, et 26,9 % entre un et cinq. Seuls 15,4 % en ont publié plus de 50.

Un article de blog n'a d'intérêt que s'il répond à une vraie question de vos clients. Mais un site sans aucun contenu au-delà de ses pages de présentation n'a rien à proposer aux recherches longues et précises, celles qui convertissent le mieux, ni aux assistants IA qui composent leurs réponses à partir des pages qu'ils lisent.

Le copyright, révélateur d'abandon

L'année affichée en pied de page est un indice imparfait mais parlant. Elle est souvent mise à jour automatiquement, si bien qu'une année récente ne prouve rien. Une année ancienne, en revanche, ne s'affiche que si personne n'a touché au site depuis. Sur les sites actifs qui en affichent une, **19,7 % mentionnent une année antérieure à 2025**.



Ce que cela veut dire pour votre visibilité

Être en ligne ne suffit plus. Pour apparaître dans les résultats de Google ou dans la réponse d'un assistant comme ChatGPT, il faut avoir écrit, clairement, ce que l'on fait, pour qui et où. La bonne nouvelle est que la barre est basse : au vu de ces chiffres, quelques pages bien construites suffisent souvent à prendre de l'avance sur une bonne partie de vos concurrents locaux. Notre [méthodologie](#) détaille la façon dont ces tailles ont été estimées.

Redirections : quand le .fr n'est qu'un panneau indicateur

Tous les .fr qui répondent ne portent pas leur propre site. **572 000 d'entre eux, soit 14,5 %, renvoient le visiteur vers un autre domaine.** Passer de `exemple.fr` à `www.exemple.fr`, ou de HTTP à HTTPS, n'est pas compté : il s'agit ici de vrais changements d'adresse.

572 000

domaines en .fr redirigeant vers un autre domaine

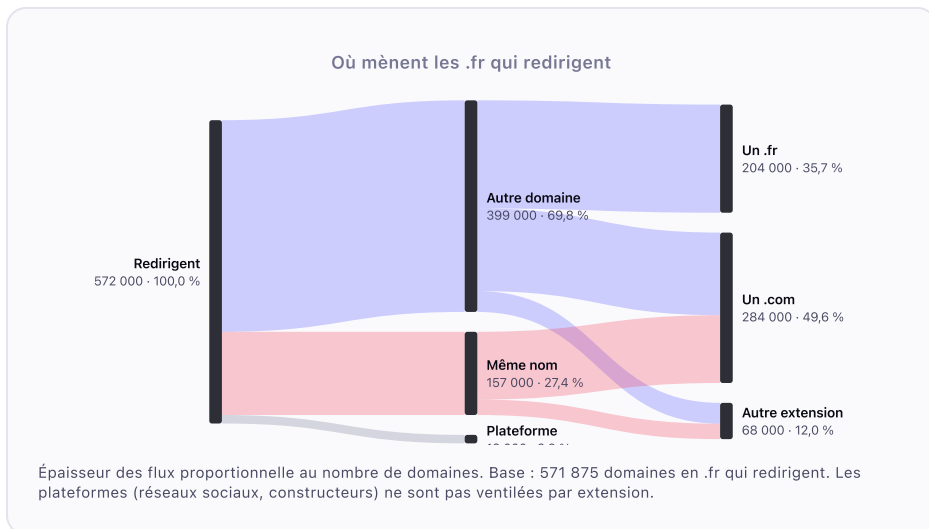
157 000

vers le même nom sous une autre extension

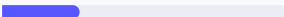
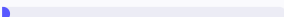
85,6 %

de ces derniers pointent vers le .com

Trois façons de rediriger



Type de redirection

Vers un autre domaine		69,8 % (398 942)
Même nom, autre extension		27,4 % (156 890)
Vers une plateforme (réseau social, con...		2,8 % (16 043)

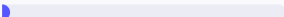
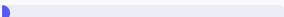
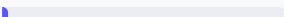
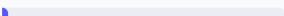
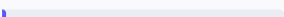
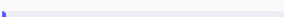
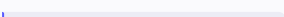
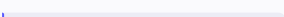
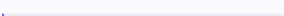
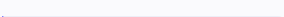
Base : 571 875 domaines en .fr qui redirigent. Dont 8 928 par une redirection HTML (meta refresh).

Les redirections vers un autre domaine dominent (69,8 %). Elles recouvrent des réalités très différentes : une entreprise qui a changé de nom, un groupe qui rassemble plusieurs marques sous un seul site, un nom réservé pour protéger une marque, ou un domaine racheté et renvoyé vers une place de marché.

Le même nom, ailleurs : le .com gagne

157 000 .fr renvoient vers le même nom sous une autre extension. C'est le cas typique de l'entreprise qui a réservé les deux et choisi d'en faire vivre un seul. Le choix se porte massivement sur le .com, à 85,6 %. Le .bzh, extension bretonne, apparaît aussi dans la liste.

Extension de destination, même nom

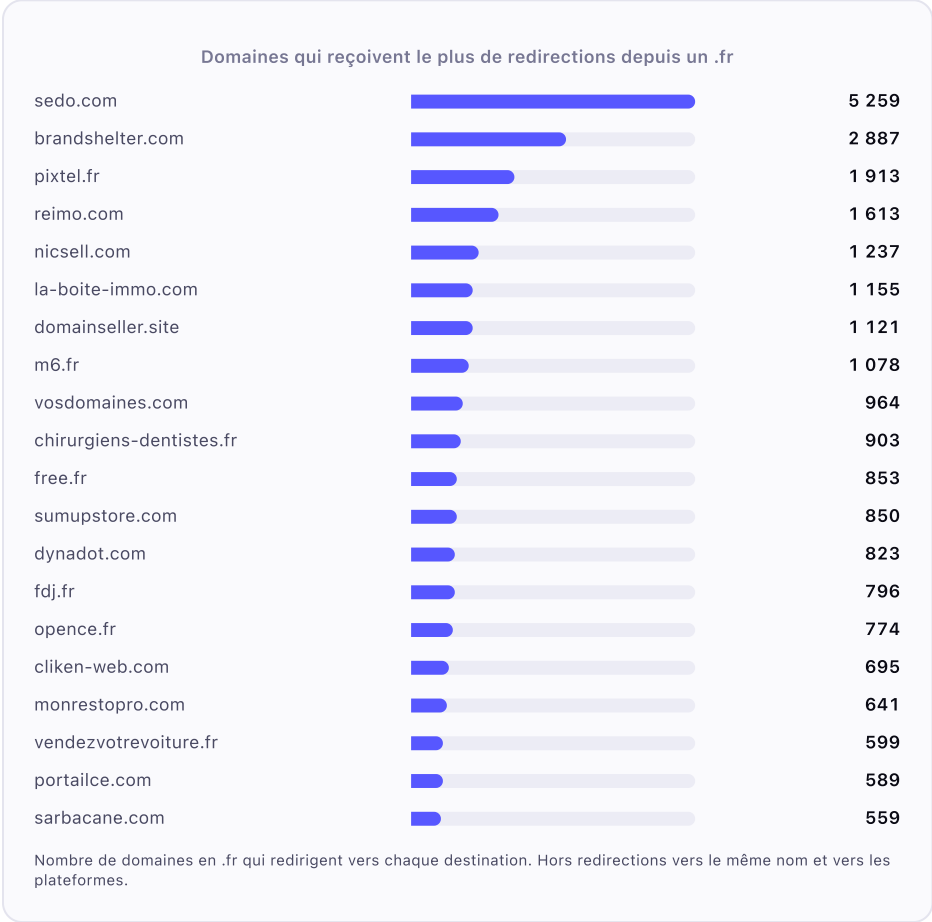
.com		85,6 % (127 808)
.eu		3,0 % (4 441)
.org		2,6 % (3 888)
.net		1,8 % (2 637)
.de		1,7 % (2 470)
.be		1,5 % (2 208)
.ch		1,1 % (1 680)
.nl		0,8 % (1 242)
.io		0,7 % (1 064)
.bzh		0,4 % (662)
.it		0,4 % (580)
.co		0,4 % (561)

Base : 149 241 redirections vers le même nom.

Rediriger le .fr vers le .com est un choix défendable pour une entreprise tournée vers l'international. Pour une PME dont la clientèle est en France, c'est se priver d'un signal : le .fr indique d'emblée au visiteur, et aux moteurs de recherche, que l'on s'adresse au marché français.

Le top 20 des domaines de destination

Certains domaines reçoivent des centaines, voire des milliers de redirections. Les extensions les plus fréquentes à l'arrivée restent le .fr (53,5 % des redirections vers un autre domaine) et le .com. Voici les vingt destinations les plus fréquentes.



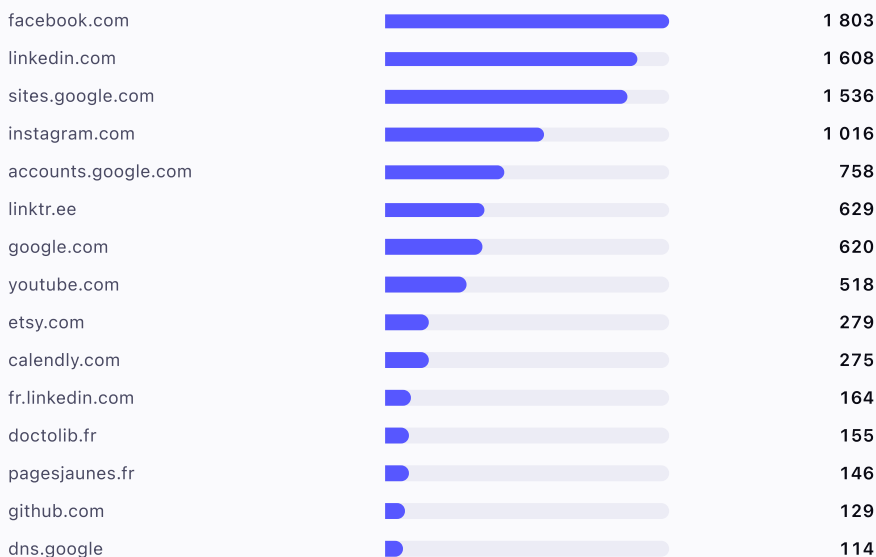
Trois familles se dégagent :

- **Les places de marché de noms de domaine.** Sedo arrive en tête, et d'autres revendeurs comme Nicsell ou Dynadot figurent dans la liste : le .fr ne mène plus qu'à une page de vente. Un ancien nom d'entreprise, laissé expirer, peut ainsi se retrouver en vente peu après avoir été abandonné.
- **Les grandes marques.** Médias, assureurs, banques, distributeurs : ils enregistrent des dizaines de variantes de leur nom, de leurs produits et de leurs fautes de frappe courantes, et les renvoient toutes vers leur site principal. C'est la protection de marque.
- **Les réseaux et éditeurs métier.** Un éditeur de sites pour agences immobilières, un groupement de pharmacies : ces acteurs regroupent sous une même adresse des domaines enregistrés par ou pour leurs membres et leurs clients.

Le .fr qui renvoie vers un réseau social

16 000 domaines renvoient directement vers une plateforme : une page Facebook, un profil LinkedIn, un site Google, un Linktree. C'est une solution rapide pour être joignable, mais le contenu appartient alors à la plateforme, qui en fixe les règles, l'affichage et la durée de vie.

Plateformes de destination



Base : 9 750 redirections vers une plateforme identifiée.

Ce que cela veut dire pour vous

Si vous possédez plusieurs noms de domaine, les rediriger vers votre site principal est une bonne pratique, à condition de le faire correctement : une redirection permanente (code 301), en HTTPS, et vers la page équivalente plutôt que systématiquement vers l'accueil. Une redirection mal faite dilue votre référencement au lieu de le renforcer. Le [volet HTTPS](#) rappelle au passage qu'un domaine oublié reste exposé.

Enfin, un nom de domaine que vous laissez expirer ne disparaît pas : il peut être racheté et pointé vers n'importe quoi, avec l'historique et les liens entrants que vous lui aviez construits.

Méthodologie de l'étude sur le web en .fr

Cette étude ne repose sur aucun panel ni aucune extrapolation : nous avons interrogé un par un l'ensemble des noms de domaine en .fr publiés par l'Afnic, puis compté. Cette page détaille ce que nous avons mesuré, comment, et surtout ce que la mesure ne permet pas de dire.

La source : la liste publique de l'Afnic

L'Afnic, registre du .fr, publie chaque mois la liste des noms de domaine enregistrés dans le cadre de ses données partagées, sous licence ouverte. Nous sommes partis du fichier de septembre 2026, soit **4 675 750 noms de domaine**. Tous ont été interrogés : il ne s'agit pas d'un échantillon.

La collecte

Le relevé technique s'est déroulé du 23 octobre 2026 au 27 octobre 2026. Pour chaque domaine, notre robot procède ainsi :

1. il résout le nom en DNS, d'abord sans puis avec le préfixe `www` ; un domaine sans adresse est classé « sans site » et n'est pas interrogé davantage ;
2. il demande la page d'accueil en HTTPS, puis en HTTP si HTTPS échoue, en suivant jusqu'à six redirections ainsi que les redirections HTML de type *meta refresh* ;
3. il analyse les en-têtes HTTP et le code HTML de cette seule page d'accueil.

Les domaines qui n'ont pas répondu à temps ont été retentés avec un délai plus long. Le robot s'identifie dans son en-tête `User-Agent` et n'effectue que des requêtes publiques en lecture, comme le ferait un navigateur. Aucun formulaire, aucune page d'administration, aucune tentative d'intrusion.

Le volet contenu a fait l'objet d'un second passage, sur les sites actifs, entre le 23 octobre 2026 et le 27 octobre 2026. Il couvre 82,8 % d'entre eux. Pour estimer le nombre de pages sans explorer le site, il lit dans l'ordre les plans de site déclarés dans `robots.txt` ou aux emplacements usuels, l'API publique de WordPress, et à défaut les liens internes de la page d'accueil.

Ce que recouvrent les catégories

- **Site actif** : une page qui répond et qui ne correspond à aucun des états ci-dessous. C'est la population de référence de la plupart des volets.
- **En construction, en maintenance, parké, à vendre, suspendu, page serveur par défaut** : reconnus à partir du titre et du texte d'une page courte (par exemple « coming soon », « domain for sale », « It works! »).
- **Erreur HTTP** : le serveur répond, mais par une erreur (403, 404, 500...).
- **HTTPS valide** : la page finale est servie en HTTPS avec un certificat accepté par un navigateur. « Certificat invalide » signifie que HTTPS répond mais que le certificat est expiré, auto-signé ou émis pour un autre nom.
- **Redirection** : le domaine final, après redirections, n'est pas le domaine interrogé. Passer de `exemple.fr` à `www.exemple.fr` ou de HTTP à HTTPS n'en est pas une.

Les limites, à garder en tête

- **Une version n'est visible que si le serveur l'affiche.** Les pourcentages de versions de PHP ou de WordPress portent sur les sites qui la divulguent, pas sur l'ensemble. Un site qui masque sa version est souvent mieux tenu : la part de versions obsolètes est donc vraisemblablement plus faible sur l'ensemble du parc que sur la partie visible.
- **La détection se limite à la page d'accueil.** Une boutique dont le panier vit sur un sous-domaine, ou un outil chargé seulement sur certaines pages, peut échapper au relevé. Les parts de technologies sont donc des minima.
- **Une page n'est pas un instantané parfait.** Un serveur momentanément indisponible pendant le passage du robot est compté comme tel, même s'il était en ligne la veille.
- **Un nom de domaine n'est pas une entreprise.** Une même société détient souvent plusieurs .fr qui renvoient vers un seul site : c'est précisément ce que mesure le volet [redirections](#).

Les données, en accès libre

Tous les chiffres de l'étude sont calculés à partir d'un même fichier, que nous publions : [données agrégées au format JSON](#). Ils sont placés sous [Licence Ouverte 2.0](#) : réutilisation libre, y compris commerciale, en citant « ChallengeMyProject, État du web en .fr, octobre 2026 ».

Ce fichier ne contient **que des comptes agrégés**. Aucune donnée par domaine n'est publiée, et nous ne citons aucun site à propos d'un défaut de sécurité. Les seuls noms de domaine qui

apparaissent sont les destinations qui reçoivent au moins 300 redirections : des plateformes et des groupes, jamais un site isolé.

À propos

ChallengeMyProject

Agence de développement digital et partenaire technique des TPE, PME et porteurs de projets : sites et applications, reprise et modernisation de l'existant, hébergement, sécurité, intelligence artificielle, et direction technique à temps partagé.

Cette étude a été conçue, menée et rédigée par l'équipe de ChallengeMyProject, avec ses propres outils de mesure.

Contact presse et données

contact@challengemyproject.bzh · <https://www.challengemyproject.bzh>

Étude en ligne, graphiques interactifs, données agrégées (JSON) et visuels du kit presse : <https://www.challengemyproject.bzh/etudes/etat-du-web-fr-octobre-2026>

Licence

Textes, graphiques et données agrégées sont réutilisables librement, y compris à titre commercial, sous Licence Ouverte 2.0, en citant la source.